

220000 clandestins coûtent 588 millions d'euros à la sécu...

écrit par Christine Tasin | 21 juillet 2012



A lire, cet [article du Figaro](#), qui est proprement hallucinant. On savait que l'AME, qui permet aux clandestins de se faire soigner gratuitement, ouvrait la porte à des excès mais la réalité dépasse l'imagination. Soins esthétiques, prescriptions pour toute la famille restée en Afrique, multiples consultations sans contrôle puisque pas de médecin référent, menaces et agressions des médecins pour que les bénéficiaires obtiennent ce qu'ils veulent, utilisation des consultations et

opérations non justifiées médicalement pour se faire régulariser, surfacturation de certains hôpitaux qui allongent le délai de séjour des clandestins qui rapportent plus que les autres (mais peuvent mettre dehors au bout de 2 jours une femme de 80 ans opérée d'un cancer du sein...)...

C'est ici le monde d'Ubu roi. Avec nos deniers. Quand nous sommes de plus en plus nombreux à ne pas pouvoir offrir une paire de lunettes à nos enfants ou à remplacer une couronne dentaire. Nous qui travaillons, nous qui cotisons, nous qui respectons la loi.

Et ce gouvernement de pacotille, au lieu de mettre le holà, de durcir les conditions d'obtention de l'AME et la surveillance des excès exonère ses bénéficiaires du paiement des 30 euros de droit d'entrée ! Même ceux d'entre eux qui se comportent comme des sangsues. On ne me fera jamais croire que les fonctionnaires de l'Etat ne pourraient pas recevoir les mêmes témoignages que

les journalistes du Figaro et que le gouvernement ne pourrait pas en tirer les conclusions qui s'imposent.

Mais "pas touche à mon étranger" semble être le mot d'ordre à Matignon. Pendant ce temps les jeunes Français ne peuvent plus bénéficier à l'étranger des études leur permettant de faire partie des élites, pendant ce temps les Français moyens vont payer plus de cotisations pour les heures supplémentaires effectuées qui compensaient un peu la stagnation des salaires orchestrée par Martine Aubry en échange des 35 h, sans parler des impôts supplémentaires dont ils devront s'acquitter.

Mais Hollande-Ayrault se moquent comme d'une guigne de la croissance et du pouvoir d'achat. Il suffit de continuer à emprunter pour que les spéculateurs étrangers viennent les débarrasser du souci de prendre des décisions mal venues. Le marché décide. Le marché commande. Et Ayrault-Hollande n'en sont que ses pitoyables marionnettes.

Christine Tasin